

Mme Margaret Thatcher en visite au Canada

Le premier ministre de Grande-Bretagne, Mme Margaret Thatcher, a entamé le 25 septembre une tournée de quatre jours au Canada au cours de laquelle elle a rencontré le premier ministre Trudeau ainsi que les chefs de gouvernement de l'Alberta et de l'Ontario.

Mme Thatcher, accompagnée de son mari, est arrivée à bord d'un VC-10 de la Royal Air Force qui s'est posé à la base des forces armées canadiennes, en banlieue d'Ottawa. Elle a été accueillie par le ministre d'État aux Relations internationales, M. Gerald Regan, et un petit groupe d'admirateurs.

Elle a confié aux journalistes sa hâte de conférer avec M. Trudeau, le jour même, afin qu'ils puissent échanger leurs idées sur ce qu'elle a appelé « notre époque troublée ».

Le chef du gouvernement britannique en est à sa troisième visite au Canada. Elle y était venue lorsqu'elle était dans l'opposition et avait participé au Sommet économique de l'Occident, à Montebello, en 1981.

Mme Thatcher a aussi rencontré le leader de l'opposition conservatrice, M. Brian Mulroney, avant de s'adresser à une session conjointe des Communes et du Sénat. C'était la première fois qu'un premier ministre britannique obtenait cette permission depuis le discours prononcé à



Mme Thatcher est applaudie à la fin du discours qu'elle vient de prononcer devant le Parlement.

Ottawa en 1958 par M. Harold Macmillan. Auparavant, MM. Winston Churchill et Anthony Eden s'étaient vu accorder la même faveur. Mme Margaret Thatcher a alors prononcé un dur réquisitoire contre l'Union soviétique et plaidé pour le renforcement de l'OTAN.

Au cours des différents entretiens qu'elle a eus dans la capitale fédérale, elle s'est empressée d'approuver les dernières propositions du président des États-Unis aux Soviétiques, le 26 septembre, à Genève, devant l'assemblée générale des Nations unies. La balle est dans le camp soviétique, a-t-elle dit.

Mme Thatcher a déclaré que l'URSS menace le monde libre et que la destruction du Boeing sud-coréen prouve bien que les Soviétiques sont prêts à utiliser la force, sans tenir compte des conséquences humaines.

Dans ce contexte, elle a affirmé que les alliés de l'OTAN ne doivent en aucun temps laisser les Soviétiques gagner la course aux armements ni leur donner l'envie de tester la supériorité qu'ils auraient sur leurs ennemis.

En soirée, le 26 septembre, M. et Mme Thatcher se sont rendus à Toronto afin d'assister à un souper présidé par M. Trudeau. Le premier ministre britannique a rencontré son homologue ontarien, M. William Davis, le 27 septembre et s'est entretenu avec un groupe d'hommes d'affaires britanniques séjournant au Canada, avant de prononcer une allocu-

tion devant environ 800 hommes d'affaires canadiens.

Mme Thatcher s'est, ensuite, envolée vers Edmonton pour rencontrer le premier ministre albertain, M. P. Lougheed.

Concernant les relations anglo-canadiennes, Mme Thatcher a déclaré que le rapatriement de la constitution canadienne devrait contribuer à l'établissement de liens plus étroits entre le Canada et le Royaume-Uni. Le premier ministre britannique a fait cette déclaration lors d'une conférence de presse avant son départ pour Toronto.

Accord de coopération entre le Canada et le Danemark

M. Allan MacEachen, vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures du Canada, et M. Uffe Ellemann-Jensen, ministre des Affaires étrangères du Danemark, ont annoncé, le 26 août, la signature à Copenhague d'un accord de coopération entre le gouvernement du Canada et le gouvernement du Royaume du Danemark concernant le milieu marin.

M. John Munro, ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, et, pour le Danemark, M. Tom Hoeyem, ministre responsable du Groenland, ont signé cet accord de coopération concernant le milieu marin.

Le Canada et le Danemark coopèrent depuis plusieurs années déjà à l'étude des facteurs pouvant influencer sur le milieu marin des eaux situées entre le Canada et le Groenland. Les activités d'exploration pétrolière et gazière menées sur les fonds sous-jacents à ces eaux et les nouveaux projets de développement proposés au Nord canadien et au Groenland ont amené les deux gouvernements à engager, en 1976, des discussions portant sur les incidences écologiques de ces activités et sur l'examen de mesures de coopération propres à protéger le milieu marin. Les deux pays ont signé en 1977 un plan d'urgence intérimaire relatif à la pollution du milieu marin, puis, le 11 juillet 1979, le plan d'urgence Canada-Danemark concernant la pollution du milieu marin. L'accord de coopération concernant le milieu marin, qui remplace ces deux plans, a reçu l'accord de principe des deux pays en juin 1982. Il a par la suite été approuvé par les gouvernements du Canada et du Danemark ainsi que par le gouvernement autonome du Groenland.

Des risques d'incidents polluants peuvent résulter de l'expansion des activités



Le premier ministre de Grande-Bretagne (à gauche) lors de son entrée à la Chambre des communes en compagnie de M. Trudeau.